

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18678 - 72ÈME ANNÉE

## Le Parti communiste réunionnais et l'escalade militaire au Moyen-Orient

### PCR : « nous sommes des militants pour la paix »

Quelques jours après l'ôde à la paix de Jean-Luc Mélenchon, le Parti communiste réunionnais a donné hier sa position suite aux bombardements de Khan Cheikhoun par l'armée syrienne et d'une base aérienne par 59 missiles tirés sur ordre du président des États-Unis. Il met en garde contre toute tentative de manipuler l'opinion, plaide pour une procédure respectueuse du droit international, et rappelle que les pays riverains de l'océan Indien sont concernés par les conséquences de cette escalade. Pour le PCR, le mot d'ordre « océan Indien Zone de paix » est donc plus que jamais d'actualité.



Philippe Yée Chong Tchi Kan, Julie Pontalba et Yvan Dejean.

**S**ous la présidence de Julie Pontalba, la conférence de presse a commencé par une intervention de Philippe Yée Chong Tchi Kan, membre du Secrétariat du PCR. Il est revenu tout d'abord sur le bombardement de Khan Cheikhoun le 4 avril par l'armée syrienne. Plus de 80 victimes sont décédées dans cette zone contrôlée par les rebelles. Dans la nuit du 6 au 7 avril, 59 missiles ont été tirés par la marine américaine sur une base aérienne syrienne.

### Le bombardement US n'annonce rien de bon

Pour le PCR, l'origine chimique des décès à Khan Cheikhoun « ne fait aucun doute ». « Les responsables du massacre doivent être condamnés et sanctionnés », a souligné Philippe Yée Chong Tchi Kan. « Cette sanction doit être placée dans le cadre du droit et des instances internationales. Toute escalade martiale doit être pros- crite », poursuit-il rappelant que « le

PCR condamne l'action unilatérale ». Deux thèses s'affrontent. Les alliés du gouvernement syrien affirment que des bombes ont touché un entrepôt rebelle où des armes chimiques s'avaient être stockées dont le poison s'est ensuite répandu dans l'atmosphère. Washington et les pays de l'OTAN impute la responsabilité des décès à l'usage d'arme chimique par l'aviation syrienne.

Le bombardement américain méconnaît l'enquête, la procédure contradictoire, le respect d'un territoire d'un État souverain et n'augure rien de bon pour la paix dans le monde, a-t-il déclaré. Le PCR rappelle à la vigilance, évoquant deux faits historiques. Ce furent les mensonges d'État qui ont entraîné l'entrée en guerre des États-Unis à deux reprises contre l'Irak. L'intervention en 2003 était justifiée par les armes de destruction massive prétendument détenues par l'armée irakienne. Le rôle de Colin Powell, ministre des Armées des États-Unis est restée gravée dans les mémoires. Au Conseil de Sécurité, il a brandi une fiole supposée contenir une arme chimique. « On sait que tout cela étaient faux. Les États-Unis et la Grande-Bretagne le savaient mais ils ont utilisé cela pour faire accepter à l'opinion l'entrée en guerre ». C'est ce qu'a démontré le livre-confiance de Colin Powell.

## Deux mensonges d'État

Auparavant en 1990, il y eut l'affaire des couveuses. Le président Bush a demandé à son Parlement l'autorisation d'attaquer l'Irak qui occupait le Koweït. Il devait faire face à une opposition des députés. Intervient alors le témoignage d'une infirmière koweïtienne sur l'attaque d'un hôpital pendant l'invasion de son pays. Elle a affirmé que des couveuses avaient été renversées par l'armée irakienne, et que les bébés tombés à terre étaient morts faute de soin. Les faits ont ensuite démontré que « c'était un faux témoignage de la fille de l'ambassade du Koweït à Washington ». Mais cela a permis d'emporter la décision du Congrès pour l'entrée en guerre contre l'Irak.

Le PCR craint un embrasement et appelle à la paix. « Il ne faut pas se laisser entraîner par une propagande d'État », dit Philippe Yée Chong Tchi Kan, « la décision de Trump est dangereuse, cela menace notre région ».

Cette prise de position se situe dans la tradition du PCR, traduite par son mot d'ordre « océan Indien zone de paix ».

## Océan Indien zone de paix

Yvan Dejean, porte-parole du PCR, a expliqué que l'ode à la paix de Jean-Luc Mélenchon lors de son discours de Marseille « n'a pas laissé insensible le PCR ». En effet, à moins de 2500 kilomètres de La Réunion, la base de Diego Garcia est le point de départ de bombardiers qui frappent dans le Moyen-Orient. La construction de cette base a entraîné la déportation de tous les habitants de l'archipel des Chagos vers Maurice surtout, et les Seychelles. « La Réunion au cœur d'un conflit mondial, tout comme les îles de l'océan Indien et les États riverains », avertit Yvan Dejean.

Le PCR milite pour un océan Indien zone de paix. D'où l'appel à ce que les Chagossiens retrouvent leur île, et l'hommage rendu aux actions du Comité de Solidarité Chagos-La Réunion.

L'attachement à la paix est une constante pour le PCR. Yvan Dejean s'est d'abord référé à une rencontre tenue les 13 et 14 octobre 1974 à Antananarivo. Les partis progressistes réunis à cette occasion ont adopté

une déclaration pour un océan indien zone de paix et contre les bases militaires étrangères, soulignant la déclaration montrée par le porte-parole du PCR. Du 14 et 17 novembre 1974, une conférence internationale sur l'océan indien contre les bases militaires étrangères et pour la paix tirait les mêmes conclusions, dans son document final présenté par Yvan Dejean.

Sur le problème des kwassa kwassa, de la même manière la force ne résoudra rien. La solution réside dans un développement harmonieux de tout l'archipel des Comores, dit-il en substance.

La montée des tensions et le recours à la force sont pour le PCR l'illustration de la crise d'un modèle et ses conséquences militaires. C'est la bataille pour le contrôle des matières premières. De plus, l'absence de résolution de la question palestinienne nourrit depuis plus d'un demi-siècle les conflits au Moyen-Orient. Yvan Dejean a donc plaidé pour une résolution négociée des tensions, rappelant qu'au PCR, « nous sommes des militants pour la paix ».

**M.M.**

## Le point sur l'élection présidentielle

# Le PCR au cœur d'une campagne dynamique pour Jean-Luc Mélenchon

**Lors de sa conférence de presse d'hier, le PCR a fait le point sur la campagne électorale. La décision de soutenir Jean-Luc Mélenchon a créé une forte dynamique qui ne cesse de s'amplifier. Le 18 avril, toute la direction du PCR participera au meeting par hologramme de Jean-Luc Mélenchon, à la Halle des Manifestations du Port.**

**Y**van Dejean, porte-parole du PCR, a rappelé le choix de soutenir Jean-Luc Mélenchon. Le PCR est donc entré en campagne le 2 avril. La dynamique s'est développée très rapidement chez les communistes. Cette décision s'explique par la nécessité de changer de cadre à La Réunion. La 6e République et l'assemblée constituante proposées par Jean-Luc Mélenchon peuvent donner ce nouveau cadre.

Cela s'est décliné dans plusieurs actions : « 30.000 tracts expliquant les raisons du choix du Parti distribués, une trentaine de réunions publiques tenues sur les 50 prévues. Trois meetings régionaux dont un déjà dé-

roulé à Saint-Pierre ». Le prochain temps fort sera dans l'Ouest, rendez-vous est donné à 9 heures le 15 avril dans le restaurant chez Paul à Savanna. La clôture de la campagne du PCR pour le premier tour de la présidentielle est annoncée par un meeting le 19 avril à Sainte-Suzanne.

De plus, le PCR lance un appel à participer au meeting par hologramme de Jean-Luc Mélenchon, le 18 avril à la Halle des manifestations. « Toute la direction du PCR sera au Port au meeting avec tous les camarades qui soutiennent la candidature de Jean-Luc Mélenchon », a précisé Yvan Dejean.

A la question de la récupération supposée, Julie Pontalba a rappelé

qu'il est du devoir d'un parti politique d'avoir un candidat à une élection de cette importance. Le PCR ne se présentant pas à l'élection du président de la République, il doit donc choisir la personne susceptible de converger le mieux avec son projet.

Yvan Dejean a précisé que plusieurs réunions ont eu lieu avec les responsables de la France insoumise à La Réunion. « La France insoumise se félicite que le PCR soit le seul parti ayant des responsabilités électorales à La Réunion qui a appelé l'ensemble de ses militants à soutenir, à voter et à faire voter pour Jean-Luc Mélenchon », a-t-il déclaré.

## Edito

# La Réunion endeuillée par un accident du travail mortel

**U**n nouveau drame du travail a endeuillé hier La Réunion. Sur un chantier à La Possession, un ouvrier a fait une chute de 10 mètres. Il n'a pas pu être ranimé par les secours. Des collègues sont durement touchés. C'est un drame pour une entreprise. Tout le secteur du BTP et plus largement toute La Réunion est ébranlée.

Cela rappelle que chaque jour, de nombreux travailleurs exercent leur profession dans des conditions difficiles pour gagner un salaire. Cela ne concerne pas seulement le secteur du Bâtiment. Dans de nombreuses professions, le danger guette. Ainsi, c'est dans l'agro-alimentaire que les accidents sont les plus fréquents.

Avec l'application des normes de sécurité, grâce au développement de la technique et à l'adaptation du niveau de formation à ce nouvel environnement, les travailleurs réunionnais ont une productivité plus élevée que la moyenne française. Cela génère d'importants profits. Rappelons qu'à l'époque où La Réunion exportait autant de marchandises qu'elle en importait, il existait plusieurs milliers de dockers. Aujourd'hui, les importations dépassent 5 milliards d'euros alors que les exportations s'élèvent à plusieurs centaines de millions d'euros. Pour transborder des marchandises d'une somme aussi importante, le nombre de dockers est 10 fois moins nombreux qu'avant. Ce n'est pas la seule profession où la hausse des bénéfices s'est accompagnée d'une baisse du nombre de salariés. Sachant que la croissance des salaires est

bien moins rapide que celle des profits, les bénéfices procurés par la productivité des travailleurs ont considérablement augmenté. Cela pose une nouvelle fois la question de la répartition de cette richesse.

Avec le développement de l'industrie, la hausse de la productivité et les luttes des travailleurs ont obtenu des augmentations de salaire, une diminution du temps de travail, des droits sociaux et la prise en compte toujours plus importante de la sécurité. La tendance mondiale est de donner la priorité aux bénéfices des actionnaires, au détriment du social. Cette orientation soutenue par les gouvernements des pays riches n'est pas un exemple à suivre.

La productivité amène avec elle son lot de risques. Les gains obtenus ne pourraient-ils pas bénéficier davantage au social, en permettant aux travailleurs d'être plus nombreux, d'avoir une durée du temps de travail plus faible sans perte de salaire, et d'exercer leur profession dans un environnement encore plus sécurisé ?

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

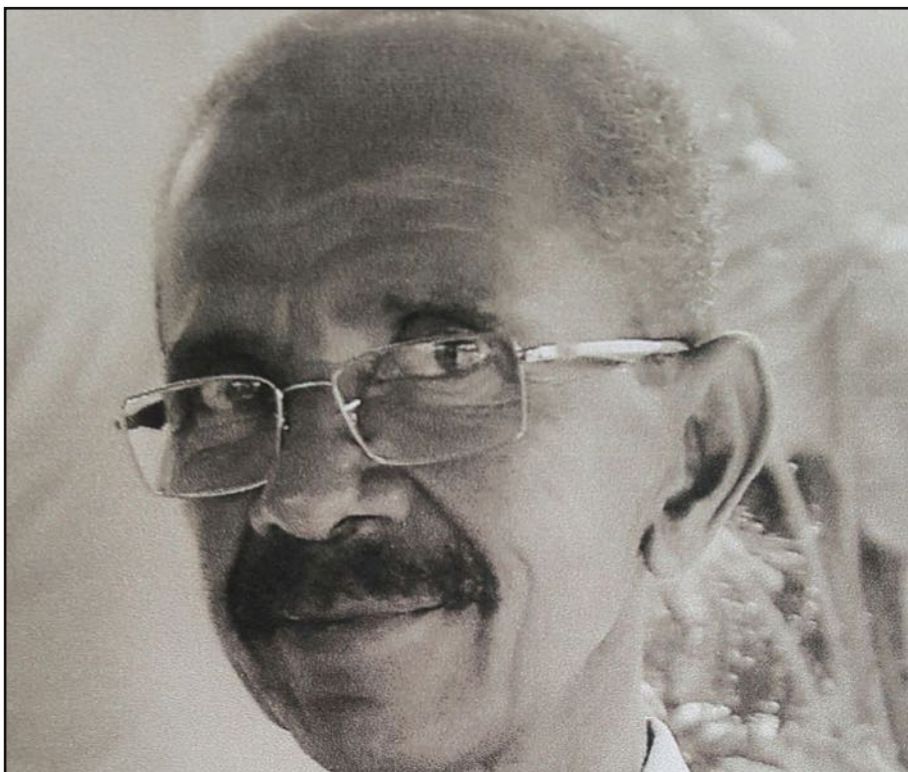
## Disparition d'une figure portoïse

# Raymond Langenier nous a quittés

**Raymond Langenier aura marqué la vie associative de la ville du Port durant des décennies. Il s'est éteint mardi dernier, 11 avril, dans sa soixante-quatrième année, victime d'un accident vasculaire cérébral qui l'a vite condamné.**

**G**randi au Port, il était le plus jeune de la fratrie des Langenier, qui comptait huit enfants, trois filles et cinq garçons. Marié et père de deux filles, Raymond laissera à toutes les personnes qui l'ont connu le souvenir d'un homme calme et pondéré, toujours respectueux des autres. Son abord était simple, et facilité par la petite distance qu'il mettait entre les choses et lui, faite d'une sagesse teintée d'humour. Il dégagait une fidélité solide envers ses engagements, comme le prouve le rôle important qu'il a pu jouer sur la scène associative portoïse, et sur une longue période.

C'est dans les années 80 que Raymond Langenier s'embarque aux côtés d'Alain Séraphine dans l'aventure de l'Atelier Portoïse, avec cette idée qui fut appelée à croître et embellir au fil des expériences, celle de former un savoir-faire réunionnais du monde artisan. Puis vint le temps de l'association Pass'Port, dont il fut le président. Un président à la fois discret et écouté, qui a fortement contribué à irriguer les quartiers du Port d'une démarche neuve en matière d'éducation populaire, nourrie d'une conscience réunionnaise. Le temps de ce Pass'Port-là s'est achevé en 2009, après avoir essaimé au-delà des frontières portoïses et au-delà même des frontières réunionnaises. Après la veillée qui s'est tenue mardi soir à Primat, la cérémonie funé-



**Raymond Langenier, une figure portoïse respectée qui aura marqué la vie de sa cité.**

raire a eu lieu mercredi après-midi, suivie de la crémation à 16 heures. C'est avec une profonde tristesse que le comité de section du Port du PCR a appris mardi soir la disparition de cette figure respectée et aimée qu'était Raymond Langenier. Sitôt la réunion terminée, les camarades se sont rendus au centre funé-

raire, pour marquer leur solidarité. La direction et les militants du PCR tiennent à exprimer leurs sentiments fraternels à l'épouse de Raymond, Edwige, à ses deux filles Raïssa et Gaëlle, à Jean-Yves et Alex ses frères, ainsi qu'à tous leurs proches. Témoignages s'associe à ces condoléances.

## In kozman pou la rout

**« Avèye bien lo momon, aprésa maryé avèk lo fiy si ou lé sir d'ou »**

Kan i maryé sé pou la vi. Donk pou fé in n'afèr konmsa i fo ou lé sir d'ou. Bann z'ansien la touzour di si ou i vé konprann in fiy, i fo ou i konpran son famiy é kisa i kont plis dann in famiy, sé lo momon. Pou kosa mi di sa ? Sé avèk lo fiy ké ou vé maryé, pa avèk lo momon ! Sa mi konpran mé oubli pa sé lo momon la fé l'édikasyon son fiy, sé èl la done sa son bann valèr, son bann l'abitid, son kalité konm son défo. Si zordi, moin lé sir ou va trouv lo fiy lé pa parrèy lo momon, avèk lo tan zot va raprosh inn a l'ot ziska k'inn é l'ot sar fine bien rosanblan. Biensir i pé maryé osi par fougade-in pé i di sa kou d'foud !- mé lo foud, sé l'oraz é l'oraz li fé banm é li dir pa toultan, ala ké li la fine fini. Inn pèrdis dis rotrové : in pé i di sa, mé in kou kogn la vi sa i mark aou, kroi amoin. Alé, mi lèss azot kass z'o tète la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

## Air Caraïbes et French Blue très inquiets de la concurrence de Norwegian Airlines

### Nouvelle menace pour Air Austral

L'arrêt du projet de l'Airbus A380 de plus de 800 passagers est une erreur qui risque d'être payée très cher et cela encore plus rapidement que prévu. Air Caraïbes et sa filiale low-cost French Blue sont très inquiets de la concurrence de Norwegian capable de proposer des prix encore moins chers. Faute de projet innovant pour résister, tel que l'A380 densifié, Air Austral se trouve bien démunie face à l'évolution mondiale du transport aérien qui aura bien entendu des répercussions à La Réunion.

Hier, la Fédération nationale de l'aviation marchande (FNAM) tenait une conférence de presse au sujet de ces craintes concernant la concurrence compagnies low-cost. Rappelons qu'à La Réunion, French Blue s'apprête à débarquer avec des prix cassés, ce qui est une menace directe pour la survie d'Air Austral sur l'axe entre La Réunion et la France. Mais la FNAM brandit une menace d'une autre dimension, qui fait même trembler French Blue et sa maison mère Air Caraïbes : Norwegian. Voici un extrait du compte-rendu de cette conférence de presse paru sur le site « lalere.fr » :

#### « On ne peut pas lutter à armes égales »

« La concurrence déloyale de la « low-cost norvégienne venue du froid » pourrait menacer le pavillon tricolore et les compagnies aériennes françaises qui desservent la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane et La Réunion au départ de Paris. Et qui assurent aussi la desserte de Mayotte.

« C'est une compagnie avec laquelle on ne peut pas lutter à armes égales. On ne peut pas lutter contre le dumping social, car la Norvège n'est même pas membre de l'Union européenne. Or, Norwegian s'est vu accorder des droits aériens entre Paris et les Antilles françaises. Si cette compagnie arrive avec la volonté de casser les prix, cela aura un effet destructeur sur les emplois français et sur la desserte aérienne des Antilles. Norwegian ne crée par d'emplois en France et privilégie les contrats de travail atypiques et précaires » souligne Pascal de Izaguirre, président de Corsair International, filiale de TUI France interrogé par Lalere. (...)

« Nous recrutons actuellement des personnels navigants antillais aux Antilles, réunionnais à La Réunion et nous entendons continuer à le faire. Le transport aérien est une activité économique essentielle pour ces régions, les compagnies françaises doivent pouvoir affronter leurs concurrents à armes égales, or ce n'est pas le cas, des compagnies low-cost exploitent les failles de la réglementation européenne » a conclu Marc Rochet le président d'Air Caraïbes et de French Blue. »

#### Air Austral bien démunie

Concurrencée sur son axe stratégique entre les Antilles et la France, nul doute qu'Air Caraïbes et sa filiale French Blue chercheraient à compenser les pertes en augmentant leur part de marché sur la ligne La Réunion-France où Norwegian ne dispose pas encore de droits de trafic. La victime désignée est Air Austral. Faute d'alternative pour faire face à cette offensive, Air Austral se trouvera bien démunie contrairement aux autres compagnies déjà implantées à La Réunion. Ce n'est pas avec des Boeing 787 ou des 777-300 loués que l'entreprise réunionnaise pourra résister à cette nouvelle concurrence. Car dans le même temps, Air France veut créer une low-cost long-courrier susceptible d'opérer sur les lignes où son modèle classique d'exploitation n'est plus rentable ce qui lui permettra de baisser ses prix, Corsair dispose d'autres relais de croissance, et XL Airways n'opère pas depuis Paris à la différence de French Blue.

#### L'erreur de l'arrêt de l'A380

Si Air Caraïbes et French Blue sont inquiets, nul doute que ce sentiment doit être encore amplifié du côté de compagnies comme Air Austral. Manifestement, le choix de stopper le projet d'Airbus A380 de plus de 800 passagers apparaît de plus en plus comme une très grave erreur stratégique.

Le 4 avril dernier, Airbus a présenté de nouveaux aménagements des cabines de ce géant des airs. En configuration standard, la capacité passera de 497 à 575 passagers, le but est d'offrir des recettes supplémentaires aux compagnies afin d'augmenter la production de cet avion. Cette densification confirme l'esprit d'anticipation de Gérard Ethève et Paul Vergès, les anciens dirigeants d'Air Austral. Ils avaient en effet conclu un partenariat avec Airbus pour construire un avion capable de faire baisser le prix du billet d'avion entre La Réunion et la France de 30 %. Avec un tel outil, Air Austral était parée pour affronter la concurrence et il y a fort à parier que French Blue n'aurait pas été une menace, voire n'aurait pas existé. Or, il s'avère que Norwegian fait peur à des compagnies qui sont capables de vendre des billets d'avion moins chers qu'Air Austral. L'arrêt du projet d'A380 a donc enlevé à la compagnie réunionnaise un atout considérable pour être en phase avec l'évolution mondiale du transport aérien, qui ne pourra avoir que des répercussions à La Réunion. Ce sont des lendemains difficiles qui se préparent, à moins de tirer les enseignements de cette erreur stratégique et d'essayer de retrouver l'esprit d'anticipation et d'innovation qui existait à la tête de cette compagnie quand elle était dirigée par les Réunionnais Gérard Ethève et Paul Vergès.

M.M.

# Oté

## Oté gouvèrnman La Frans, akoz i sort pa in kou dann posh kangouro l'amérik ?

*Oté gouvèrnman La Frans, akoz i sort pa in kou dann posh kangouro l'amérik ? Mi pans konm moin zot la ésèy suiv in pé sak la éspas dann La Syrie. Zot i koné lo bombardaz kou d'gaz sarin. Mi di bien zot la éséyé, pars an sak i konsèrn amoin lo l'ordinatèr la tonm an pane é dann télé l'avé arienk in poinn-vizé té i amontr. Lo poinn vizé bann z'amérik. Arzout èk sa lo poinn vizé tout inn bann télé, bann radyo, bann zournal. Tout la bann la répète vin-katrèr dsi vinn-kat lo poinn vizé bann z'amérik é aprésa kan bann z'amérik la bombardé zot la trouv sa té bien.*

*Moin pèrsonèl, mi koné pa, mé konm gouvèrnman La Syrie épi gouvèrnman La Risi la done la démanti, mi pans i fo fé l'ankète avan. Myé, avèk tout z'ot téknik pou détèkté, pou obsèrvé, pou agardé moin lé sir zyé fèrmé zot i pé konète ki la fé koué. Bann La syrie, sansa lo bann soidizan robèl modéré ? Sansa l'amérik la desid bonbradé pou dir sé èl lo zandarm lo mond. Sa sé in zé danzéré é si i kontinyé lé kapab mète la guèr.*

*Mazine in kou dé mounl'après dispité : lo ton i mont, i mont, iont épu toudinkou ala ké zoti roul atèr. Roul atèr sé rien sa, mé kan sé in ban péi nana la bonb atomik é ké inn konm l'ot-l'Amérik, konm La Risi - lé an kapasité pou détrui la tèr. Alors, kosa i fé ? I dsann i dsann i dsann i fou o fon ? sansa i diskite konm demoun rézonab.*

*An touléka la pa La Frans pou ète rézonab, èl i koné mèm pi ète indépandan. Bien kalé dann la posh kangourou mésyé Trump, li nana konm dan l'idé li lé an sékirité é bann fransé lé an sékilrité. Domaz nou lé pi konm dann l'ané 1945, é lo rézil a i pé z'ète in vrékatastrof pou l'imanité. L'om la paf é lo mond, méli lé bienkapab détrui.*

Justin